

Le Nice Jazz Festival vient de s'achever. Depuis longtemps, l'enseigne « Jazz » dont les organisateurs de la manifestation font usage ne couvre qu'une partie minoritaire des concerts. Parmi ces derniers, une demie douzaine de sets, nous ont touchés, intrigués voire émus. Ils représentent, à nos yeux, la quintessence du Nice Jazz Festival, édition 2018.

Mardi 17 juillet 2018: Gregory Porter chante Nat Cole (dans le brouhaha et la bousculade)



Quintessence du jazz : le duo de Wilder Cantelmo et Monk Wilson. Cantelmo est un jeune trompettiste italien qui a travaillé avec le célèbre Monk Wilson, un grand maître de la trompette. Cantelmo est un jeune trompettiste italien qui a travaillé avec le célèbre Monk Wilson, un grand maître de la trompette.



Le quartet de Billy Hart avec le trompettiste américain Neal Hedinman et le tromboniste américain Billy Hart. Le quartet de Billy Hart avec le trompettiste américain Neal Hedinman et le tromboniste américain Billy Hart.



Le saxophoniste américain Charles Cohen évoque la jungle urbaine de New York. Le saxophoniste américain Charles Cohen évoque la jungle urbaine de New York.



Le trompettiste américain Billy Weston. Le trompettiste américain Billy Weston.



Le pianiste américain Cecil Taylor. Cecil Taylor est un pianiste américain qui a travaillé avec le célèbre Cecil Taylor. Cecil Taylor est un pianiste américain qui a travaillé avec le célèbre Cecil Taylor.